

Pays de Vie - Pays de Monts

Des marais à sec : quels impacts pour le territoire ?

Pays de Vie – De Saint-Hilaire-de-Riez au Perrier, les marais doux sont quasiment à sec. Une situation qui a des conséquences sur la faune, la flore, l'agriculture et le tourisme.

Environnement.

Depuis le 22 juillet, il n'y a plus de balades en yole dans les marais du Perrier. La raison ? Le niveau d'eau trop bas des marais doux. Les promenades de Déambul ont été déplacées au Daviaud, à La Barre-de-Monts, des marais salants qui ne sont pas asséchés. Or, d'habitude, ce changement se fait au mois d'août. **« C'est la première fois depuis la création de l'événement, à la fin des années 90, que nous devons rapatrier les balades en yole au mois de juillet »**, concède Benjamin Sénard, responsable des sites patrimoniaux à la communauté de communes Océan-Marais-de-Monts.

« Pas d'eau, pas de vie »

Loin de l'été pluvieux de l'an passé, la saison estivale 2022 bat des records de chaleur et de sécheresse après un hiver déjà très peu arrosé. Le réseau tertiaire, qui correspond à l'ensemble des douves et fossés qui irriguent les différentes parcelles dans le marais au Perrier, mais aussi à Notre-Dame-de-Riez ou Saint-Hilaire-de-Riez, se retrouve déjà **« en rupture d'écoulement »**, constate Fabien Bridonneau, technicien rivières et marais du Syndicat mixte des marais, de la Vie, du Ligneron et du Jaunay.

Les impacts sur la faune et la flore locale sont alors visibles à l'œil nu : **« La faune aquatique se déplace sur les marais pour aller chercher des zones humides et la flore s'enfonce, elle, en profondeur. »**

- La présence des zones humides et des cours d'eau dans les marais sont



À Saint-Hilaire-de-Riez, les cours d'eau sont pratiquement à sec.

| PHOTO : OUEST-FRANCE

par ailleurs une source essentielle de nourriture pour une partie des animaux. Pour Alexis Gauthier, bénévole à la Ligue de protection des oiseaux (LPO) et saunier : **« S'il n'y a pas d'eau, il n'y a pas de vie. Donc pas d'insectes pour les oiseaux par exemple. »** Il remarque que certains oiseaux sont même en avance sur leur migration habituelle.

Cet assèchement précoce a des répercussions sur l'agriculture. **« Les agriculteurs rencontrent des problèmes pour abreuver leurs troupeaux, indique Rosiane Godefroy, maire du Perrier et présidente de la commission environnement de la communauté de communes Océan-Marais-de-Monts. Cet assèchement entraîne également une détérioration des**

marais et des berges. Cela a un impact sur les bâtiments car ces derniers se situent sur l'argile. »

Stocker davantage l'eau en hiver ?

Ce cercle vicieux n'épargne pas non plus les exploitations céréalières. **« Je n'ai jamais vu mourir du maïs sur pied au mois de juillet »**, s'inquiète Hervé Bessonnet, maire de Notre-Dame-de-Monts et président du Syndicat mixte des marais, de la Vie, du Ligneron et du Jaunay.

Quelles seraient les solutions pour remédier à la baisse de pluviométrie dans les prochaines années ? Pour Frédéric Signoret, éleveur bovin à Notre-Dame-de-Monts, le problème se situe dans le stockage de l'eau en

saison hivernale. **« Les périodes d'assèchement font partie du cycle des marais. Il faudrait accepter de garder beaucoup plus d'eau en hiver et laisser le marais blanc (inondations des prairies, N.D.L.R.) reprendre sa place. »** Mais **« cela a ses limites »** selon Hervé Bessonnet, qui rappelle qu'il faut **« pouvoir se prémunir des crues du mois de février en évacuant une partie de l'eau »**.

Ce qui est sûr pour Rosiane Godefroy, c'est que **« l'ensemble des acteurs, syndicat de marais, agriculteurs, céréaliers et intercommunalités, doivent se retrouver autour d'une table pour pouvoir trouver des solutions. Et il y aura forcément des compromis. »**

Florian WOZNIAK.